

Chronique religieuse : 13-19 avril 2016

Comment devient-on chrétien?

Par Komi Kuessan

Pour moi, qui suis né dans la religion chrétienne et qui ai reçu les sacrements (baptême, communion et la confirmation) étant adolescent, la question ne s'est jamais vraiment posée de par le passé. Mais à y réfléchir suis-je un vrai chrétien? Est-ce que ce sont les sacrements qui font de moi un chrétien à part entière? En me basant sur la sagesse de Tertullien, l'un des premiers théologiens de l'Église qui dit : « on ne naît pas chrétien, on le devient », je me rends alors compte que le fait d'être né dans une famille chrétienne ne fait pas de moi un chrétien. Ni le fait d'avoir reçu le baptême, qui m'ouvre la voie vers les autres sacrements grâce à mes parents qui m'ont représenté et qui ont répondu « oui je veux » à ma place. Ni même le fait d'aller plus ou moins régulièrement à la messe. Alors qu'est-ce qui fait de moi un chrétien?

Pour moi le cheminement vers le christianisme a débuté par une rencontre personnelle, une entrevue « cœur à cœur » avec Jésus Christ dans la lecture de la Bible, mais aussi dans le regard des Sœurs de la communauté de Saint Jean de Lomé (TOGO). J'ai eu la Grâce de rencontrer cette communauté lors de mon entrée au Collège Saint Joseph de Lomé en 2010. Cette rencontre fut non seulement patiente, mais aussi décisive dans mon choix de cheminer avec le Christ, et elle m'a rapproché de la Vierge Marie. Puis, survint le moment de l'apprentissage. Ce moment a incarné mon désir de connaître, de choisir l'essentiel, de regarder enfin avec un regard d'enfant ce qui est invisible à l'œil et de répondre à l'appel du « Ephata, ouvre-toi » moi-même. L'apprentissage pour moi est quelque chose qui se continue, car je crois fortement que l'on ne finit jamais cette étape; l'occasion de questionner la Bible, de la comprendre premièrement dans la limite de mon intelligence, ensuite avec l'aide de l'Esprit Saint. Elle est et reste aussi le moment de familiarisation avec les dogmes, les pratiques et les rites de l'Église. Cette étape m'a permis, et me permet d'aller au-delà des idées reçues. Ainsi j'ai, pour la première fois, franchi les limites de ma peur et ouvert les portes des prisons qui sont en moi. Avoir fait le choix, avec l'aide de la Source (service d'animation spirituelle de l'Université de Saint-Boniface), d'être bénévole dans une prison, m'a

permis de rencontrer des gens. Outre cela, il m'a aussi permis de remettre en question le regard que je pose sur les autres à savoir si je les vois comme image du Christ ou si je me focalise sur leurs « fautes ».

Recevoir les sacrements, surtout la communion et la réconciliation, m'aide à me relever car je tombe régulièrement.

En somme, je ne me vois pas en chrétien accompli pour l'instant. Je suis plutôt une sculpture de glace brisée. Celle que le Christ, le Grand Artisan est entrain de polir jour après jour pour en faire quelque chose de beau, de nouveau.

Comme l'ensemble des membres de l'Église dans la nuit pascale, j'ai tenu mon cierge allumé, et j'ai confessé ma foi en Dieu et en l'Église. J'ai ainsi marqué ma sortie du désert du Carême pour l'oasis pascale. Et j'espère fort que cette résurrection a fait grandir en moi la foi en Dieu et en l'Église.